

Une analyse de l'interprétation littéraire de Genèse 1

Par Philippe Nuebo

Professeur de Sciences de La Vie et de la Terre
et Diplômé d'hébreu biblique
à l'Université Hébraïque de Jérusalem

Les 8 interprétations de Genèse 1

On retrouve chez les chrétiens actuels ces 8 interprétations !

	Fidéisme	Interprétation littéraire	Concordisme	Interprétation Semi-littérale	Restitutionnisme	Interprétation Quasi-littérale	Interprétation Littérale
Mode d'interprétation de Gen.1	Légende ou mythe	littéraire (poétique...)	7 jours longs (Symbolique pour la durée et littérale pour les faits)	3 jours symboliques et 4 jours de 24h	Première création des êtres vivants, détruite puis création en 6 jours de 24 h	Création de l'univers selon une longue durée puis création des êtres vivants en 6 jours de 24h	Littérale (7 jours de 24 h)
Rapport avec la science	Pas de rapport	Pas de rapport	Essai d'accord	En partie en désaccord	Essai d'accord	Souvent en désaccord	Souvent en désaccord
Rapport avec l'évolution	Évolutionnistes	Évolutionnistes	Evolutionnistes ou créationnistes	Créationnistes	Créationnistes	Créationnistes	Créationnistes

L'INTERPRETATION LITTERAIRE

L'interprétation littérale dominait jusqu'au jour où nous avons commencé à découvrir des os de dinosaures... Il fallait réconcilier la science et la Bible...

Certains ont dit qu'Adam et Eve n'avait pas existé, qu'ils étaient imaginaires tout comme leur histoire... Si la chute n'a pas eu lieu, le NT n'a pas lieu d'être car nombreux sont les textes qui en parlent !!!!

Définition (fides = foi)

➤ Les fidéistes croient en la Bible et en la science mais disent qu'elles sont différentes car chacune se trouve dans son domaine !! Pour eux, la foi est basée surtout sur les sentiments et la science sur la raison. Ainsi pour eux, il n'y a strictement aucun lien entre la science et la foi.

➤ Ils avancent que genèse 1 aurait été écrit au 6^{ème} ou 5^{ème} siècle av. JC par des sacrificateurs de Jérusalem et que Adam et Moïse seraient des personnages fictifs !!!

➤ Cette rédaction aurait eu plusieurs buts :

- exhorter le peuple à la foi au monothéisme face au polythéisme et à l'idolâtrie des peuples où ils avaient été dispersés : un texte donc révolutionnaire vu l'idolâtrie ambiante !
- montrer l'importance du shabbat, seule fête que les hébreux pouvaient célébrer lors de la diaspora.

Leurs arguments théologiques

Depuis la lointaine époque d'Augustin, certains ont pensé qu'il ne fallait pas voir dans les six jours de la création une suite chronologique, mais une composition littéraire où l'auteur aurait groupé tous les éléments de la nature selon un ordre artistique pour montrer que Dieu les a fait naître à l'existence en leur assignant à chacun sa place. La semaine symbolique pendant laquelle le Seigneur a tout créé serait le modèle de la semaine de travail des hommes se terminant par le sabbat. Cette solution a l'avantage de laisser le champ libre à toutes les hypothèses que les savants peuvent avancer. **Elle élimine la notion de chronologie que suggère l'ordre des six jours.**

Genèse 1 est ainsi considéré comme un magnifique poème :

➤ par son symbolisme : - éloge du Dieu: **exhorter le peuple à la foi au monothéisme face au polythéisme et à l'idolâtrie des peuples** créateur où ils avaient été dispersés : un texte donc révolutionnaire vu l'idolâtrie ambiante !

, - éloge de la semaine du travail de l'homme et du shabbat...

➤ par sa structure littéraire :

- les répétitions : la division du récit en sept jours est la plus évidente de ces répétitions, mais les nombreuses formules de commandements, d'accomplissements, d'attribution de nom, de bénédictions et d'appréciation, souvent répétées par multiples de sept, montrent le soin qu'a mis l'auteur à la composition de l'introduction de ce livre ¹.

Genèse 1, 1, un livre révolutionnaire face au polythéisme ambiant !

1) Dans le poème mésopotamien de l'Enuma Elish (14^{ème} siècle avant JC)

" Lorsqu'en haut le ciel n'était pas nommé,
Qu'en bas la terre ferme n'avait pas reçu de nom,
Ce fit Apsou (eaux douces), l'initial, qui les engendra,
La causale Tiamat (eaux salées) qui les enfanta tous ;
Comme leurs eaux se mêlaient ensemble,
Aucune demeure divine n'avait été construite,
Aucune cannaie n'était identifiable.
Lorsqu'aucun dieu n'avait été créé,
N'avait reçu de nom, n'était pourvu de destin,
Les dieux furent alors créés en leur sein...

Ce stade d'indifférenciation initiale est rapproché au texte suivant :

Gen 1, 1-2

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, **et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.**

2) 14ème siècle avant JC, en Egypte, sous le règne d'Akhénaton, culte à la lumière, source de vie

Hymne à Aton (la lumière) :

" Tu parais, magnifique, à l'horizon du ciel,
Toi, Aton, le Vivant, Commencement de la Vie !
Quand tu te lèves sur l'horizon, à l'est,
Tu remplis tous les pays de ta magnificence. (...)
Quand tu te couches à l'horizon, à l'ouest,
Le pays s'enténèbre, comme mort. (...)
Tous les lions sortent de leur tanière. (...)
A l'aube, quand tu te lèves à l'horizon,
Le jour, quand tu brilles en Aton,
Tu chasses les ténèbres et tu dispenses tes rayons."

Les fidéistes y voient un parallèle avec Gen 1, 3 :

" Dieu dit : **Que la lumière soit ! Et la lumière fut.**

Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. "

3) Le verbe séparer, Bâdal, caractérise la capacité créatrice du dieu Mardouk dans la cosmologie Babylonienne :

" S'étant calmé, le Seigneur examine le cadavre (celui de Tiamat) ;

Il veut diviser le monstre, former quelque chose d'ingénieux ;

Il la **fendit** comme l'est en deux un poisson au séchage ;

En disposa une moitié comme ciel en forme de plafond ;

Il tendit la peau, installa des gardes,

Leur donna pour mission de ne laisser sortir ses eaux."

(J-M Seux, la création et le déluge, P. 13)

On retrouve l'expression Bâdal dans Ge 1, 6-8

Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle **sépare** les eaux d'avec les eaux.

Et Dieu fit l'étendue, et il **sépara** les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.

4) enseignement de Mérikaré vers 2100 av. JC :

" Ils sont bien pourvus les hommes, troupeau de Dieu.
C'est pour leur cœur qu'il a fait le ciel et la terre,
Après qu'il eut repoussé l'avidité de l'eau,
C'est pour que vivent leurs narines qu'il a fait le souffle,
(car) Ce sont ses **images**, issues de sa chair ;
Et c'est pour leurs cœurs qu'il s'élève dans le ciel
Et c'est pour eux qu'il a fait les plantes, le bétail,
Les oiseaux, les poissons, de quoi les nourrir.

On retrouve l'expression " à l'image de Dieu" dans Gen. 1.26-28

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

Cette expression se retrouve encore :

- Dans les lettres néo-assyriennes : le roi est l'image de Shamash.
- Dans les représentations égyptiennes : le pharaon est l'image du Dieu Horus

Conclusion : Le rapport entre Genèse 1 et les textes anciens est loin d'être évident. Une deuxième hypothèse, plus classique, est de penser que la genèse a été écrite par Moïse donc vers 1500 av. JC donc avant la plupart de ces textes ! Ce " copiage " pourrait donc avoir eu lieu dans l'autre sens ou pas du tout, ce qui paraît plus vraisemblable !

***A - La Bible n'est pas
un livre de science
!!!!?***

la Bible n'est pas un livre de science !!!!?

Il est difficile de ne pas voir des relations ou des intersections entre la Bible et la science car la parole de Dieu nous parle de l'origine de la vie, de l'univers, de l'homme...et ceci avec certains détails. Citons des exemples concrets :

➤ La Bible décrit l'expansion de l'univers :

L'expression "L'Eternel étendit les cieux" se retrouve en différents textes :

Job 9, 8- 10 : " Seul, il étend les cieux, Il marche sur les hauteurs de la mer. Il a créé la Grande Ourse, l'Orion et les Pléiades, Et les étoiles des régions australes. Il fait des choses grandes et insondables, Des merveilles sans nombre."

Es. 51,13 : " Et tu oublierais l'Eternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre !
"

Jérémie 10 :12 : " Il a créé la terre par sa puissance, Il a fondé le monde par sa sagesse, Il a étendu les cieux par son intelligence.

Zacharie 12 : 1 : " Oracle, parole de l'Eternel sur Israël. Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre..."

➤ **Elle annonça que la terre était ronde bien en avance :**

Job 25, 10 : " Il a tracé un **cercle** à la surface des eaux, comme limite entre la lumière et les ténèbres. "

Esaïe 40, 21-22 : " ...c'est lui qui habite au-dessus du **cercle** de la terre."

Prov.8 : 30-31 : " J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, jouant sur le **globe** de la terre..."

➤ **Elle affirme que la terre était dans le vide** et non sur trois éléphants comme certains peuples l'ont longtemps cru ! Et sur quoi reposait ces trois éléphants ? Sur une immense tortue !

Job 26, 7 : " Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant."



➤ Elle annonça l'existence de la matière et de l'anti-matière (ou $E = mc^2$)

Sous l'inspiration, l'apôtre Pierre a affirmé : *"Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les **éléments embrasés se dissoudront**, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée"* (2 Pierre 3, 10). Il dit aussi : *"Les cieux enflammés se dissoudront...**les éléments embrasés se fondront.**"* (2 Pierre 3, 12). Ce sont ces versets là dont on se servit vers la fin du 19ème siècle pour dire que la Bible ne pouvait être divinement inspirée car à cette époque, le premier bachelier venu savait que rien ne pouvait "dissoudre un élément" ! " Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme".

Ce n'est que quelques décennies plus tard qu'on découvrit l'anti-matière. Si la matière et l'anti-matière viennent en contact, tout disparaît, tout "se dissout".

En fait, Pierre prophétisait la fin du monde. Comment pouvait-il déclarer tout cela si ce n'est par l'Esprit ?

Remarque : matière = m^+ ; anti-matière = m^-
 $(m^+ + m^-) \times c^2 = \text{Energie}$

➤ **Le lien parfait avec les découvertes de la génétique :**

Jean 1, 1 et 3 : " Au commencement était la Parole, et la parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu...Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle."

Héb. 12,3 : " C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles."

Ainsi, Dieu donna des ordres par sa parole et en quelque sorte cet ordre, cette parole cet incarné dans le programme génétique de l'être vivant : l'ADN. C'est un code basé sur 4 molécules ou "lettres chimiques" (A, C, T, G). Il s'agit d'une vraie écriture contenant des millions d'information déterminant l'espèce et la vie de l'être vivant.

Là, la génétique est donc un parfait reflet de la Bible !

➤ **L'évocation des réalités imperceptibles :**

Eccl. 1, 4- 8 : " Toutes choses sont en travail au-delà de qu'on peut dire".

C'est le cas de cycle de l'eau, du renouvellement cellulaire, du cycle des roches, de la vie d'une feuille, du cycle de la matière organique et minérale...

➤ **Les courants marins :**

Ps. 8, 9 : " les oiseaux du ciel et les poissons des mers, tout ce qui parcourt *le sentier des mers...*"

➤ **le chant des étoiles :**

Job 38, 7 : alors que les étoiles du matin éclataient *en chants d'allégresse*.

Les instruments scientifiques détectent des ondes provenant des étoiles ; elles donnent des sons très graves (8 octaves en dessous de la voix humaines). La découverte de ces ondes sont récentes et donnent de nombreuses informations sur la structure de l'étoile. Les scientifiques disent réellement que les étoiles chantent ! (Voir article de science et vie Nov. 2008)

➤ **Le nombre des étoiles :**

Jér 33, 22 : on ne peut compter l'armée des cieux.

Hipparque, 150 ans avant JC : " Il y a exactement 1026 étoiles."

Ptolémée au temps de Christ : " Le nombre total des étoiles est de 1056 "

Galilée, 1610, regardant avec son télescope : " Elles ne sauraient être comptées"

Comment Jérémie pouvait-il dire la vérité en – 600 env. avant J-C, sans télescope, si ce n'est par l'esprit de Dieu ?

(Source : homme ou singe Mr Darwin ? Harold Hill, page 140-141)

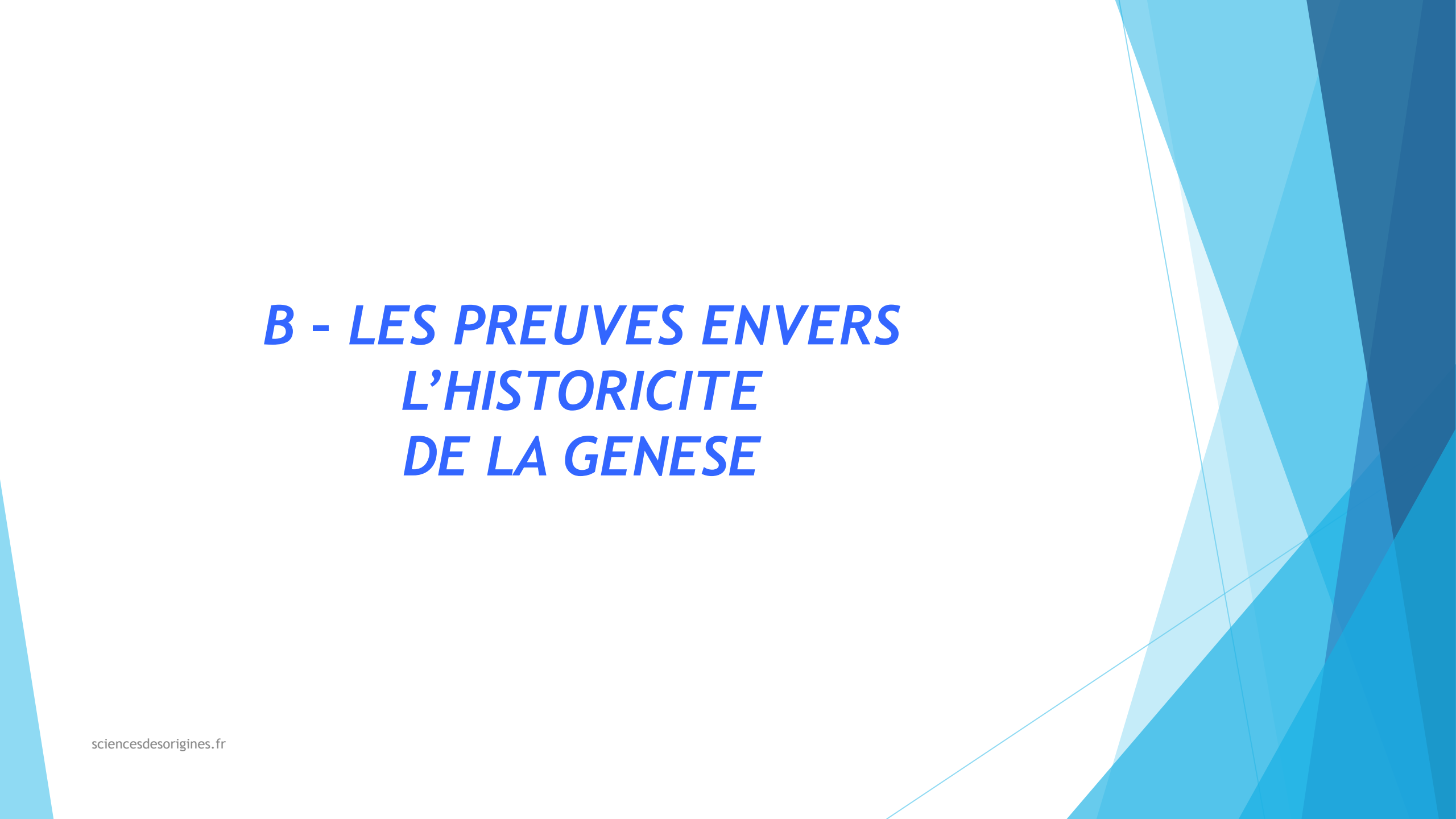
➤ **les étoiles ne sont pas pures :**

Job 25, 5 : les étoiles ne sont pas pures à ses yeux

La notion ancienne de pureté des étoiles fut réfutée par Galilée quand il observa des tâches sur le soleil avec son télescope.



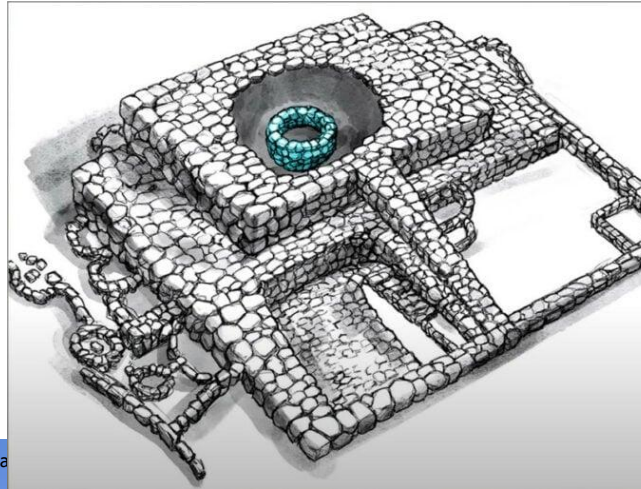
Colossiens 2, 3 : ... savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science



B - LES PREUVES ENVERS L'HISTORICITE DE LA GENESE

1 - les hébreux savaient-il écrire ?

L'autel de Josué sur le Mont Ebal



<https://bokertoverushala>

<https://questcequelaverite.com/la-tablette-maudite-du-mont-ebal-archeologie-biblique/>



**Scarab of
Thutmoses III
Joshua's Altar**



1485-1431 BC

Steven Rudd
www.bible.ca/exodus

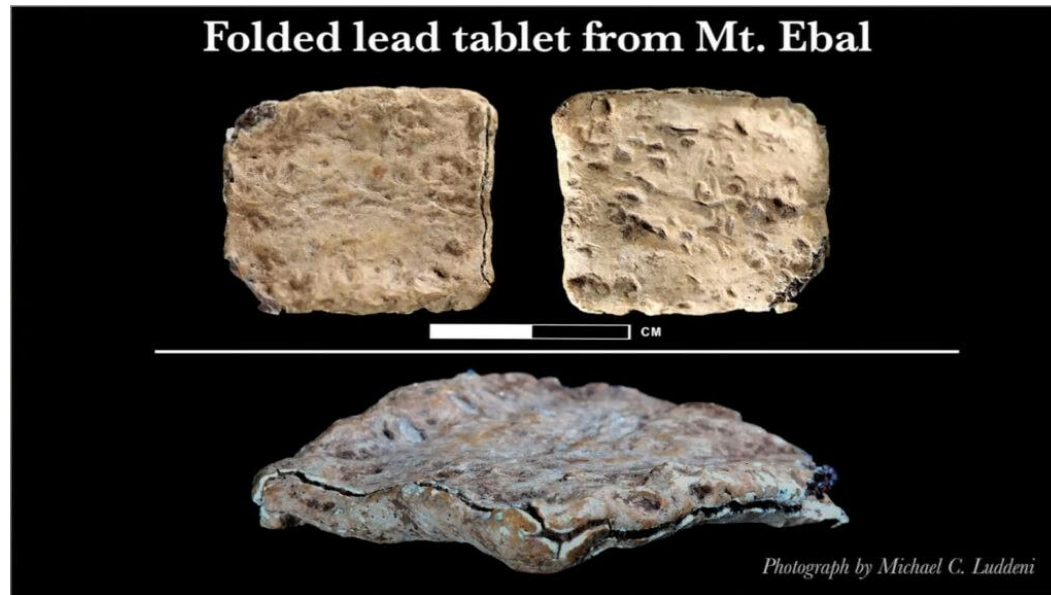
le scarabée
égyptien
représentant le
Pharaon Thoutmosis
III (1504-1450 av. J-
C)



La tablette de malédiction trouvée en 2017

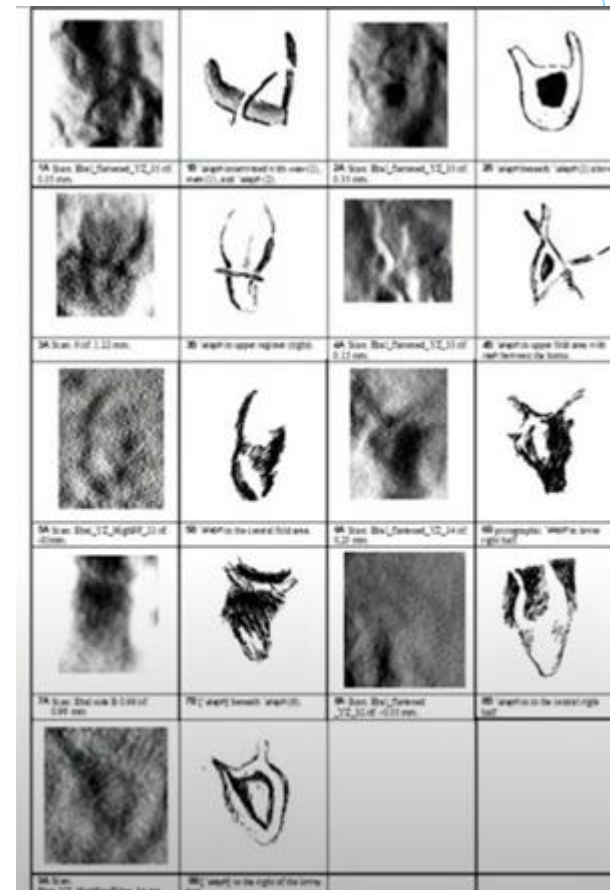
La tablette fait environ 2cm x 2cm.

Dépliée elle mesure 4cm x 2cm.



« Maudit, maudit, maudit - maudit par le Dieu YHWH
Tu mourras maudit
Maudit, tu mourras sûrement
Maudit par YHW, maudit, maudit, maudit ».

Le fameux alphabet
protosinaïtique :
Ici le Aleph.



Le fait d'écrire sur du plomb est typique
de l'âge du bronze.



2 - Qui a écrit la Genèse ? en - 500 av. JC ?

Ces derniers versets nous ont donné le nom de **l'auteur de la Torah** mais d'autres versets le confirment.

- Ex.17,14 : " L'Eternel dit à Moïse : Ecris cela dans le livre...
- Ex. 24,4 : Moïse écrivit toutes les paroles de l'Eternel
- Ex.34,27 : L'Eternel dit à Moïse : écrit ces paroles...
- Nomb. 33, 2 : Moïse inscrivit leurs départs et leurs stations sur l'ordre de l'Eternel...
- Josué 8,32 : Josué écrivit une copie de la loi que Moïse avait écrite devant les enfants d'Israël.
- Josué 24, 26 : " Josué écrivit ces choses dans le livre de la loi de Dieu. "
- 2 Chron. 34, 14 : " le livre de la loi de l'Eternel par la main de Moïse ".

Ainsi, en plus de Moïse, Josué écrivit une petite partie du livre de la loi : le Torah.

La bible nous donne même le **contenu de ce livre de la loi** :

" On préposa au service de Dieu à Jérusalem les prêtres d'après leurs divisions, et les Lévites d'après leur classement, conformément aux prescriptions du livre de Moïse." Esd : 6, 18. Ces règles du service des Lévites se retrouvent en particulier dans le livre des Nombres mais aussi dans le Lévitique. Le livre de Moïse est donc bien le Pentateuque ou la Torah.

Voilà en fait un point important puisque les fidéistes, comme de nombreux historiens, affirment que ce sont les sacrificateurs qui ont écrit le livre de Genèse au 5^{ème} ou au 6^{ème} siècle avant JC, lors de la diaspora.

Mais si nous étudions la Bible, le livre écrit par Moïse avait plusieurs noms :

- **Le livre (ou rouleau) de l'alliance** (sefer habérit) : Ex. 24, 7 ; 2 Roi 23, 2 et 21
- **Le livre de la loi** (sefer hatorah) : Deut. 28, 61 ; 31, 26 ; Josué 8, 34 ; 2 Roi 22, 8 et 11...
- **Le livre de la loi de Moïse** (sefer torat Moshé) : Josué 23, 6 ; 2 Roi 14, 6 ; Néh. 8, 1
- **Le livre de Moïse** (sefer Moshé) : Esd. 6, 18 ; 2 Chron. 25, 4 et 35, 12
- **Le livre de la loi de Dieu** (sefer torat haElohim) : Josué 24, 26 ; Néh. 8, 18 ; 9, 3
- **Le livre de la loi de l'Eternel** (sefer torat Yaveh) : 2 Chron. 17, 9 ; 34, 14

Nous voyons donc clairement que les noms donnés à ce livre ou rouleau sont identiques :

- au temps de Moïse et de Josué
- au temps des rois d'Israël
- après la diaspora.

A noter que le mot loi est en hébreux torah qui se traduit mieux par doctrine ou enseignement.

On ne peut donc dire que la Torah était orale jusqu'à la diaspora. Le judaïsme nous précise qu'il s'agit bien d'un seul rouleau contenant les cinq livres de la Torah ou pentateuque.



Marc 12, 26 : Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans **le livre de Moïse**, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?

Luc 14, 27 : Et, commençant par **Moïse et par tous les prophètes**, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

Actes 28, 23 : ...Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, **par la loi de Moïse et par les prophètes**,

Que veut dire Prophète comme livres pour les hébreux ?

Pour eux, les prophètes comment par Josué, Samuel, Rois (ce que nous appelons les livres historiques !) puis les grands et petits prophètes.

3 - Adam et Eve sont-ils fixtifs ?

De nombreux points montrent que Genèse 1 est bien un texte historique, c'est-à-dire un ensemble de faits bien réels :

Le nouveau testament cite **71 références en rapport avec le premier chapitre de la Genèse !**
A aucun moment, le NT ne contient la moindre trace d'une lecture poétique des onze premiers chapitres de la Genèse ! Ainsi tous les auteurs du NT les considéraient comme des récits historiques. Il est question d'Adam, de Noé, d'Abraham, etc...

Romains 5:14 : Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam

1 Corinthiens 15:45 : C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant

Luc 3, 36 -38 : ...fils de Kaïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, fils de Mathusala, fils d'Enoch, fils de Jared, fils de Maléléel, fils de Kaïnan, fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

Marc 9, 4 : Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus.

Actes 7, 22 : Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

LES TOLEDOT DE LA GENESE

- **Les 11 « tolédot »** : il s'agit d'un mot qui vient de « Yalad », c'est-à-dire enfanter en hébreu. Ainsi, tolédot peut se traduire par engendrement, postérité, descendance. Elle établit le fait que **l'auteur considère Adam et Eve de la même façon que les patriarches comme Abraham et Jacob.**

L'expression hébreu « tolédot » répétée 11 fois dans la Genèse, marque la forte unité de ce livre et indique qu'elle a été écrite assurément **par un seul auteur.**

Dans la Genèse, après le prologue que constitue le récit de Gn 1.1-2.3, on rencontre à de multiples reprises l'expression « voici la descendance de... » (litt.) :

- « Voici la descendance du ciel et de la terre » (2.4).
- « Voici la descendance d'Adam » (5.1).
- « Voici la descendance de Noé » (6.9).
- « Voici la descendance de Sem, Cham et Japhet » (10.1).
- « Voici la descendance de Sem » (11.10).
- « Voici la descendance de Téraah » (11.27).
- « Voici la descendance d'Ismaël » (25.12).
- « Voici la descendance d'Isaac » (25.19).
- « Voici la descendance d'Ésaü » (36.1).
- « Voici la descendance d'Ésaü » (36.9)³.
- « Voici la descendance de Jacob » (37.2).

- **L'histoire** racontée par la Genèse se poursuit dans l'Exode. On ne peut donc séparer la Genèse du reste de la Torah (Pentateuque).

Conclusion : la genèse nous apparaît comme un récit tout simple, très direct, d'évènements qui se sont réellement produits dans un ordre bien défini, loin de tout récit légendaire comme nous le disent les fidéistes. Cette interprétation est une approche que je qualifierais d'inquiétante par bien des niveaux. Elle n'a pas de fondements solides et s'éloigne fortement de l'enseignement biblique.

4 - Que nous indiquent le temps des verbes ?

וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת שָׁאוּל
וַיָּדוּד שָׁב מִהַכּוֹת אֶת-עָמְלִק
וַיֵּשֶׁב דָּוִד בְּצִקְלָג יָמִים שָׁנִים
וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי ^ב
וַהֲנֶה אִישׁ כָּאֶן מִן-מַחֲנֶה מַעַם שָׁאוּל
הוֹבִגְדּוֹ קִרְעִים וְאֵדָמָה עַל רֹאשׁוֹ
וַיְהִי כִּבְאוֹ אֶל דָּוִד
וַיִּפֹּל אֶרְצָה וַיִּשְׁתָּחוּ.

" Après la mort de Saül, David, qui venait de battre les Amalécites, resta deux jours à Tsiklag. Le troisième jour, on vit un homme venir du camp de Saül, les vêtements déchirés, la tête couverte de poussière. En arrivant auprès de David, il se jeta à terre et se prosterna..."

2 Samuel 1, 1 à 2

On a donc 6 verbes au wayyqtol, 2 verbes au qatal et un autre.

1 Rois 18, 1 à 2 :

« De longs jours s'écoulèrent. La troisième année, la parole du Seigneur s'adressa à Elie en ces termes : "Va, présente-toi devant Achab, je veux rendre la pluie à cette contrée." ² Elie partit pour paraître devant Achab; la famine alors était grande à Samarie. "

וַיְהִי, יָמִים רַבִּים, וַדְּבַר-יְהוָה הָיָה אֶל-אֱלִיהוּ, בַּשָּׁנָה
הַשְּׁלִישִׁית לֵאמֹר: לֵךְ הֲרָאֵה אֶל-אַחָאב, וְאָמַרְתָּה מָטָר עַל-פְּנֵי
הָאֲדָמָה. וַיֵּלֶךְ אֵלָיו, לְהֲרָאוֹת, אֶל-אַחָאב; וְהָרַעַב חָזָק,
בְּשָׁמְרוֹן.

Ainsi le texte hébreu narratif utilise généralement le wayyqatal, c'est-à-dire le futur inversé, ce qui est bien caractéristique. Le qatal est un temps passé qui marque souvent une action antérieure à l'histoire racontée ou une action brève qui coupe le cours de l'histoire.

Et en Genèse 1 ?

¹ Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. ² Or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux. ³ Dieu dit: "Que la lumière soit!" Et la lumière fut. ⁴ Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres. ⁵ Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela Nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour. ⁶ Dieu dit: "Qu'un espace s'étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres." ⁷ Dieu fit l'espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi. ⁸ Dieu nomma cet espace le Ciel. Le soir se fit, le matin se fit, - second

^א בְּרֵאשִׁית, בָּרָא אֱלֹהִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת
הָאָרֶץ. ^ב וְהָאָרֶץ, הִיְתָה תְהוֹ וּבְהוּ, וְחָשָׁךְ,
עַל-פְּנֵי תְהוֹם; וְרוּחַ אֱלֹהִים, מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי
הַמַּיִם. ^ג וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי אוֹר; וַיְהִי-אוֹר.
^ד וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאוֹר, כִּי-טוֹב; וַיַּבְדֵּל
אֱלֹהִים, בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ. ^ה וַיִּקְרָא
אֱלֹהִים לְאוֹר יוֹם, וּלְחֹשֶׁךְ לַיְלָה; וַיְהִי-
עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם אֶחָד. {פ} ^ו וַיֹּאמֶר
אֱלֹהִים, יְהִי רָקִיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם, וַיְהִי מִבְדֵּיל,
בֵּין מַיִם לְמַיִם. ^ז וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים, אֶת-הָרָקִיעַ,
וַיַּבְדֵּל בֵּין הַמַּיִם אֲשֶׁר מִתַּחַת לְרָקִיעַ, וּבֵין
הַמַּיִם אֲשֶׁר מֵעַל לְרָקִיעַ; וַיְהִי-כֵן. ^ח וַיִּקְרָא
אֱלֹהִים לַרְהוּק לַיְמִינִי. וַיְהִי-טָרַר וַיְהִי-לֶהָר

L'hébreux utilise couramment une forme de conjugaison particulière à l'hébreu : le Wayyiqtol. Cette forme du passé signifie que les actions décrites sont séquentielles, c'est-à-dire qu'elles se suivent dans un ordre chronologique. C'est une forme verbale courante de l'AT. Nous la retrouvons dans l'expression : בֶּקֶר-עֶרֶב וַיְהִי-וַיְהִי, « Il y eut un soir et il y eut un matin » et dans tout le texte de Genèse 1. Ce fait nous indique clairement que les jours de la création sont dans **un ordre chronologique**.

5- La Genèse a-t-elle un style poétique ? Le Parallélisme, base de la forme poétique ?

Il s'agit de deux phrases mises en parallèle.

➤ **Psaume 103, 3 :**

הַסֵּלֵחַ לְכָל-עֲוֹנוֹתַי; הַרְפֵּא, לְכָל-תַּחֲלוּאֵיכִי.

C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités,
Qui guérit toutes tes souffrances dans la maladie

➤ **Proverbe 15, 20 :**

בֶּן חָכָם, יִשְׂמַח-אָב ; וּכְסִיל אָדָם, בּוֹזָה אִמּוֹ.

Un fils sage réjouit son père,
mais un homme sot méprise sa mère.

Psaumes147 :10

לֹא בְּגִבּוֹרֶת הַסּוּס יִחְפֹּץ

לֹא-בְּשׁוֹקֵי הָאִישׁ יִרְצֶה

Il ne prend pas plaisir dans la puissance du cheval

Il n'a pas de satisfaction dans les jambes de l'homme

Proverbe 11

1La balance fausse est en horreur à l'Eternel, Mais le poids juste lui est agréable.

2**Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; Mais la sagesse est avec les humbles.**

3L'intégrité des hommes droits les dirige, Mais les détours des perfides causent leur ruine.

4Au jour de la colère, la richesse ne sert à rien; Mais la justice délivre de la mort.

5La justice de l'homme intègre aplanit sa voie, Mais le méchant tombe par sa méchanceté.

6La justice des hommes droits les délivre, Mais les méchants sont pris par leur malice.

7A la mort du méchant, son espoir périt, Et l'attente des hommes iniques est anéantie.

8Le juste est délivré de la détresse, Et le méchant prend sa place.

9Par sa bouche l'impie perd son prochain, Mais les justes sont délivrés par la science.

10**Quand les justes sont heureux, la ville est dans la joie; Et quand les méchants périssent, on pousse des cris d'allégresse.**

11La ville s'élève par la bénédiction des hommes droits, Mais elle est renversée par la bouche des méchants.

12Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens, Mais l'homme qui a de l'intelligence se tait.

13Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, Mais celui qui a l'esprit fidèle les garde.

14**Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; Et le salut est dans le grand nombre des conseillers.**

15Celui qui cautionne autrui s'en trouve mal, Mais celui qui craint de s'engager est en sécurité.

16Une femme qui a de la grâce obtient la gloire, Et ceux qui ont de la force obtiennent la richesse.

17L'homme bon fait du bien à son âme, Mais l'homme cruel trouble sa propre chair.

18Le méchant fait un gain trompeur, Mais celui qui sème la justice a un salaire véritable.

Psaume 104

2 Tu t'**enveloppes** de lumière comme d'un manteau, tu **déploies** les cieux comme une tenture.

3 Sur les eaux tu as posé les voûtes de ta demeure sublime, les nuages te servent de char, tu t'avances sur les ailes du vent.

4 Des vents **tu fais** tes messagers ; tes ministres **sont** des flammes ardentes.

5 Tu **as fondé** la terre sur ses colonnes d'appui, pour qu'**elle ne chancelle** jamais.

6 Tu **l'as couverte** de flots comme d'un vêtement; sur les montagnes les eaux **s'étaient arrêtées**.

7 A ton injonction **elles s'enfuirent**; au bruit de ton tonnerre, **elles s'élancèrent** éperdues.

8 Des montagnes s'élevèrent, des vallées s'abaissèrent, occupant la place que tu leur avais assignée.

9 Tu leur **as fixé** des barrières infranchissables, pour **les empêcher** de submerger à nouveau la terre.

10 Tu fais **jaillir** des sources dans les vallées, elles **poursuivent** leur course entre les montagnes.

11 Elles **abreuvent** toutes les bêtes des champs, les onagres **y étanchent** leur soif.

12 Sur leurs bords, les oiseaux du ciel **font** leur demeure; d'entre la feuillée, ils **élèvent** leur ramage.

13 Du haut de ta résidence **tu arroses** les montagnes, la terre **est nourrie** du fruit de tes œuvres.

Analysons le parallélisme dans Genèse 1

- 1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
- 2 Or la terre n'était que solitude et chaos ; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.
- 3 Dieu dit: "Que la lumière soit !" Et la lumière fut.
- 4 Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres.
- 5 Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela Nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour.
- 6 Dieu dit: "Qu'un espace s'étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres."
- 7 Dieu fit l'espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi.
- 8 Dieu nomma cet espace le Ciel. Le soir se fit, le matin se fit, - second jour.
- 9 Dieu dit: "Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point, et que le sol apparaisse." Cela s'accomplit.

Conclusion : non !

6 - La Genèse a-t-elle un langage symbolique ?

- ▶ Psaume : prières chantées et parfois du symbolisme
- ▶ Proverbes : conseils de sagesse pratique, hormis quelques passages comme celui sur la sagesse qui est personnifiée
- ▶ Ecclésiaste : de même
- ▶ Job : discussion avec ses amis
- ▶ Cantique des Cantique : plus de symbolisme

Conclusion :

Hormis le Cantique des cantiques, on trouve peu de symbolisme dans l'hébreu poétique.

Analysons le symbolisme dans Genèse 1

- 1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
- 2 Or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.
- 3 Dieu dit: "Que la lumière soit !" Et la lumière fut.
- 4 Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres.
- 5 Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela Nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour.
- 6 Dieu dit: "Qu'un espace s'étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres."
- 7 Dieu fit l'espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi.
- 8 Dieu nomma cet espace le Ciel. Le soir se fit, le matin se fit, - second jour.
- 9 Dieu dit: "Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point, et que le sol apparaisse." Cela s'accomplit.

Conclusion : non !

Source : sefarim.fr

- Les mots utilisés sont des mots simples et ordinaires, compréhensibles par tous : ciel, terre, eau, mer, herbe, arbre, oiseaux...
- Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas du tout de symbolisme, comme dans le langage ordinaire : par exemple en Genèse 8, nous voyons l'expression « écluse des cieux », parfois utilisée symboliquement dans l'AT. Le mot Yom a aussi été traduit pas « période » en Gen. 2, 4 dans la version du rabbinat français, version très utilisée dans le milieu juif : " au jour où l'Eternel fit un ciel et une terre."
- Cela ne veut pas dire que le texte n'a pas été travaillé car nous pouvons voir une certaine binarité : ciel, terre ; lune, soleil ; jour, nuit, eau d'en haut et d'en bas...

7 - comparons les rimes et les acrostiches

Psaume 145

תהלה, לדוד :
אֲרוֹמְמָה אֱלֹהֵי הַמֶּלֶךְ ; וְאֶבְרַכָּה שְׁמָךְ, לְעוֹלָם וָעֶד.
בְּכָל-יוֹם אֶבְרַכְךָ ; וְאֶהַלֵּלָה שְׁמָךְ, לְעוֹלָם וָעֶד.
גָּדוֹל יְהוָה וּמַהֲלֵל מְאֹד ; וְלִגְדָלְתּוֹ, אֵין חֶקֶר.
דּוֹר לְדוֹר, יִשְׁבַּח מַעֲשֶׂיךָ ; וּגְבוּרָתֶיךָ יִגִּידוּ.
הַדָּר, כְּבוֹד הַדָּד -- וְדִבְרֵי נִפְלְאוֹתֶיךָ אֲשִׁיחָה.
וְעֲזֹז נִזְרָאוֹתֶיךָ יֹאמְרוּ ; וּגְדֻלוֹתֶיךָ (וּגְדָלְתֶךָ) אֲסַפְּרָנָה.
זָכַר רַב-טוֹבָךְ יִבְיָעוּ ; וְצִדְקָתֶךָ יִרְנְנוּ.
חֲנוּן וְרַחוּם יְהוָה ; אֶרְךָ אֲפִים, וּגְדָל-חֶסֶד.
טוֹב-יְהוָה לְכָל ; וְרַחֲמָיו, עַל-כָּל-מַעֲשָׂיו.
יִדְוֹךְ יְהוָה, כָּל-מַעֲשָׂיךָ ; וַחֲסִידֶיךָ, יִבְרַכּוּכָה.
כְּבוֹד מַלְכוּתֶךָ יֹאמְרוּ ; וּגְבוּרָתֶךָ יְדַבְּרוּ.
לְהוֹדִיעַ, לְבָנֵי הָאָדָם -- גְּבוּרָתוֹ ; וְכְבוֹד, הַדָּר מַלְכוּתוֹ.

De même d'autres psaumes,
Proverbe 31 et Lamentations

Psaume 119

אֲשֶׁר־י תְּמִימֵי־דֶרֶךְ הַהֲלָכִים בְּתוֹרַת יְהוָה:
אֲשֶׁר־י נִצְרִי עֲדָתוֹ בְּכָל־לֵב יִדְרֹשׁוּהוּ:
אֵף לֹא־פָעִלוּ עוֹלָה בְּדַרְכָּיו הֶלְכוּ:
אֶתָּה צוֹיִתָּה בִּקְדֻשָּׁתְךָ לִשְׁמֹר מֵאֵד:
אֲחִלִּי יִכְנֹו דֶרֶכִּי לִשְׁמֹר חֻקֶּיךָ:
אֲזִי לֹא־אֲבוֹשׁ בְּהִיטִי אֶל־כָּל־מִצְוֹתֶיךָ:
אֲוִדְךָ בִּישׁוֹר לִבִּי בְּלִמְדֵי מִשְׁפָּטֶי צִדְקָתְךָ:
אֶת־חֻקֶּיךָ אֲשִׁמֹּר אֶל־תִּעֲזָבֵנִי עַד־מָאֵד:
בְּמָה יִזְכֶּה־נַּעַר אֶת־אָרְחוֹ לִשְׁמֹר כְּדִבְרֶךָ:
בְּכָל־לִבִּי דִרְשָׁתִיךָ אֶל־תִּשְׁגֵּנִי מִמִּצְוֹתֶיךָ:
בְּלִבִּי צִפְנֹתִי אִמְרֹתֶיךָ לִמְעַן לֹא אֶחָטְא־לָךְ:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה לְמִדְנֵי חֻקֶּיךָ:
בְּשִׁפְתֵי סִפְרֹתִי כָל מִשְׁפָּטֶי־פִיךָ:
בְּדֶרֶךְ עֲדוּתֶיךָ שִׁשְׁתִּי כַּעַל כָּל־הוֹן:
בִּפְקֻדֶיךָ אֲשִׁיחָה וְאֲבִיטָה אֲרֻחֹתֶיךָ:
בִּחְקֵיךָ אֲשִׁתַּעֲשֶׂע לֹא אֲשַׁכַּח דִּבְרֶךָ:
בְּמֹל עַל־עֲבֻדָּתְךָ אֲחִיָּה וְאֲשִׁמְרָה דִּבְרֶךָ:
בְּלִי־עֵינִי וְאֲבִיטָה נִפְלְאוֹת מִתּוֹרָתֶךָ:
גֵּר אֲנִכִּי בָאָרֶץ אֶל־תִּסְתַּר מִמֶּנִּי מִצְוֹתֶיךָ:
גִּרְסָה נִפְשִׁי לְתַאֲבָה אֶל־מִשְׁפָּטֶיךָ בְּכָל־עֵת:
נִעְרַת זָדִים אֲרוּרִים הַשֹּׁנִים מִמִּצְוֹתֶיךָ:
נָל מַעֲלִי חֶרְפָּה וְבוֹז כִּי עֲדָתֶךָ נִצְרָתִי:



Vérifions les acrostiches

א בְּרֹאשִׁית, בָּרָא אֱלֹהִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת הָאָרֶץ.
ב וְהָאָרֶץ, הִיְתָה תֵהוֹ וְבָהוּ, וְחֹשֶׁךְ, עַל-פְּנֵי תְהוֹם; וְרוּחַ אֱלֹהִים, מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם.
ג וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי אוֹר; וַיְהִי-אוֹר.
ד וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאוֹר, כִּי-טוֹב; וַיַּבְדֵּל אֱלֹהִים, בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ. ה וַיִּקְרָא
אֱלֹהִים לְאוֹר יוֹם, וּלְחֹשֶׁךְ קָרָא לַיְלָה; וַיְהִי-עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם אֶחָד.
ו וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי רָקִיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם, וַיְהִי מַבְדִּיל, בֵּין מַיִם לַמַּיִם.
ז וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים, אֶת-הַרְקִיעַ, וַיַּבְדֵּל בֵּין הַמַּיִם אֲשֶׁר מִתַּחַת לַרְקִיעַ, וּבֵין הַמַּיִם אֲשֶׁר מֵעַל
לַרְקִיעַ; וַיְהִי-כֵן.
ח וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לַרְקִיעַ, שָׁמַיִם; וַיְהִי-עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם שֵׁנִי.
ט וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יִקּוּ הַמַּיִם מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם אֶל-מְקוֹם אֶחָד, וְתִרְאָה, הַיַּבָּשָׁה; וַיְהִי-כֵן.
י וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לַיַּבָּשָׁה אֶרֶץ, וּלַמְּקוֹה הַמַּיִם קָרָא יַמִּים; וַיֵּרָא אֱלֹהִים, כִּי-טוֹב.

8 - Les omissions et particularités grammaticales

- Omission de l'article défini le, la, les : « ha »
- Omission du marqueur de l'objet direct défini : « èt »
- Utilisation atypique du pluriel construit

Conclusion : En genèse 1, nous ne trouvons pas ces omissions ou particularités. Autrement dit, l'hébreu de Genèse 1 est de l'hébreu classique !

BILAN DE L'ANALYSE DE TEXTE

Critères	Résultats de l'analyse	Conclusion
Les généalogies	10 généalogies	narratif
Temps du verbe	Beaucoup de Wayyqtol	narratif
parallélisme	Aucun	narratif
symbolisme	peu	narratif
Acrostiches	aucune	narratif
Particularités	Aucune	narratif

Il est clair que le texte de Genèse 1 n'est pas poétique ou symbolique, il est assurément littéraire car il a été travaillé **mais il exprime des réalités historiques.**

CONCLUSION

Le Grand Dictionnaire de la Bible confirme cette affirmation : *Genèse 1 contient de nombreuses formules répétitives et un langage quasi-poétique. Il ne s'agit pas tout à fait de poésie, mais de "prose élaborée"*

A noter que Genèse 2 n'est pas une reprise de Genèse 1 mais un récit plus détaillé sur l'origine de l'homme.

Conclusion : la genèse nous apparaît comme un texte travaillé, mais non poétique. Il s'agit plutôt comme un récit simple, direct, historique, citant des événements qui se sont réellement produits dans un ordre bien défini.

- un nombre symbolique de mots :
 - Bara : répété 3 fois et 3 fois la troisième fois
 - Dieu les bénit : 3 fois
 - Dieu dit : 10 fois
 - selon son espèce : 10 fois
 - création en 7 jours
 - Il en fut ainsi : 7 fois
 - Dieu vit que cela était bon : 7 fois
 - ...etc... !!!
- la structure en deux triades parallèles : voir le document ci-dessous : la théorie du cadre
 - les trois premiers jours : établissement des milieux de vie (1ère triade)
 - les trois jours suivants : le peuplement de ces milieux de vie (2^{ème} triade)

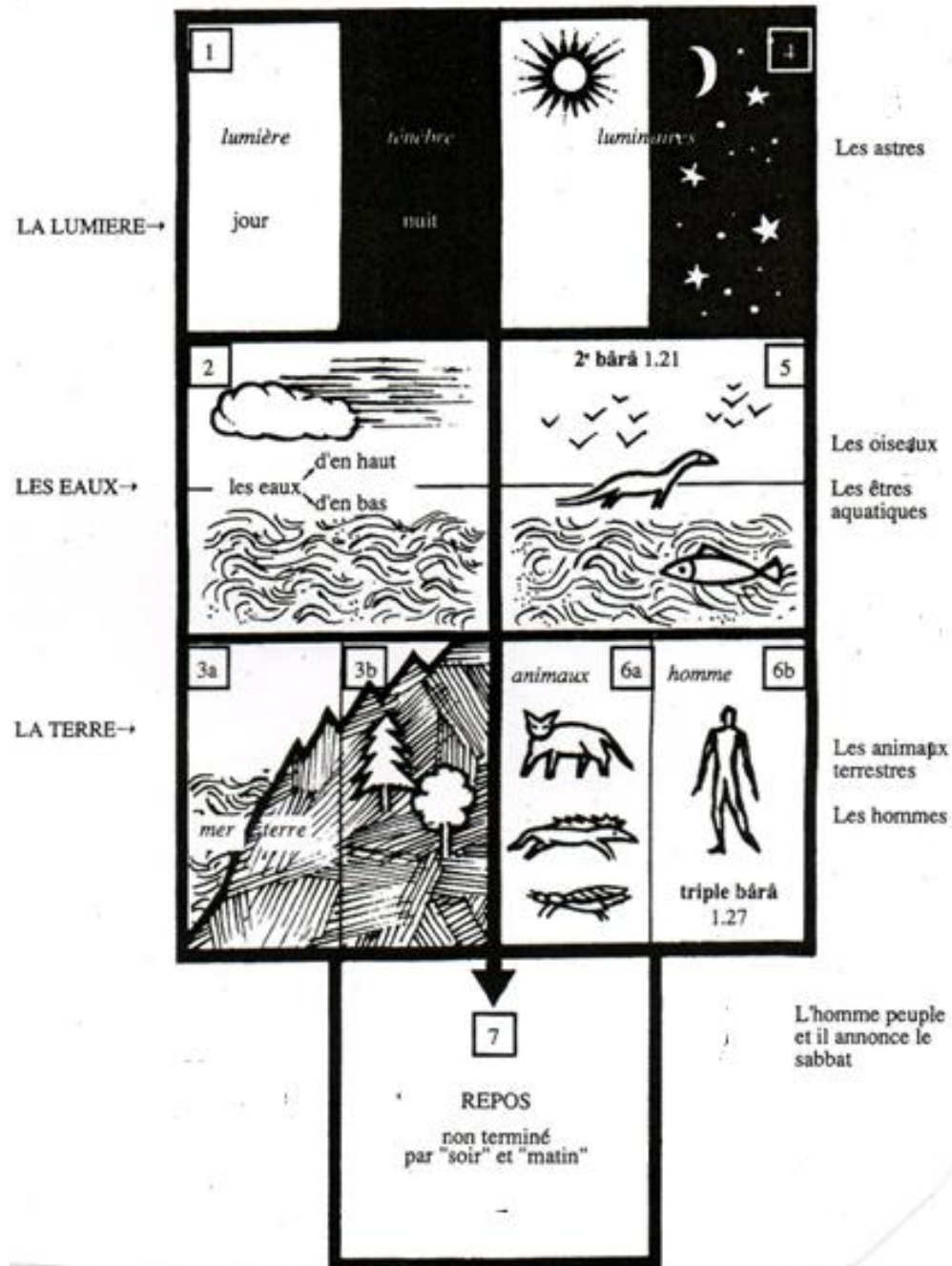
Tout ceci se conclut par Genèse 2, 1 : Ainsi furent achevés les cieux et la terre (1ère triade) et toutes leurs armées (2^{ème} triade) ²

LA THEORIE DU CADRE

1^{re} triade

3 jours de séparation

délimitation des espaces
(les "créatures" immobiles)



2^e triade

3 jours de peuplement

de ces espaces par les "armées"
(les "créatures" mobiles)

Une remarque sur le mot faire : assah

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת-יוֹם הַשְּׁבִיעִי, וַיְקַדֵּשׁ אֹתוֹ:
כִּי בּוֹ שָׁבַת מְכֹל-מַלְאכָתוֹ, אֲשֶׁר-בָּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת

Gen. 2, 3 : Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée. Version du Rabbinate.

Nous savons que par ailleurs dans la Genèse les mots faire et créer sont souvent ensemble. Par exemple en Genèse 1, 26-27 : Dieu dit: "**Faisons** l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent." Dieu **créa** l'homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'il le **créa**. Mâle et femelle furent **créés** à la fois.

Ainsi, beaucoup ont avancés que ces deux mots étaient équivalents. Mais si nous lisons Gen 2, 3, cité ci-dessus, nous voyons qu'il existe une nuance car il est écrit **en hébreux** : ...il se reposa de l'œuvre entière **qu'il avait créée pour la faire**. Nous constatons que l'équivalence ne fonctionne plus dans cette phrase. Il faut donc traduire le mot faire par organiser. Les grands rabbins nous enseignent que le mot créer parle plutôt d'une création de la matière (Gen. 1,1) et le mot faire de son organisation. C'est ainsi sûrement que nous pouvons comprendre le 4^{ème} jour où Dieu fait le soleil...

Une remarque sur le mot :

אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ, בְּהִבְרָאָם
בַּיּוֹם, עָשׂוֹת יְהוָה אֱלֹהִים--אָרֶץ וְשָׁמַיִם

Gen. 2, 4 : Telles sont les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés; à l'époque où l'Éternel-Dieu fit une terre et un ciel. Version du Rabbinat

Nous voyons ici que le mot jour (yom) est traduit par les rabbins par époque. Pourquoi ? Il est peu possible de traduire ici Yom par jour car la phrase nous parle d'un jour où l'Éternel fit les cieux et la terre, soit un jour qui comprend les six autres jours. Ceci nous montre que pour l'auteur de la Genèse le mot jour n'est pas nécessairement un jour de 24h.

Mon site :

Sciencesdesorigines.fr

N'hésitez à m'écrire à :

sciencesdesorigines@gmail.com

1 - Comparaisons des temps verbaux d'un texte hébreu narratif (historique) et poétique